

الصفحة 8	1	الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا الدورة العادية 2018 -الموضوع-	NS 52	المملكة المغربية وزارة التربية الوطنية والتكوين المهني والتعليم العالي والبحث العلمي +XHHX+ I HCYOXO +eLJleO+ I 8OXE€ aleE8O Λ 8OC8++X 8J88H8al Λ 88OHCA aleXHH8 Λ 8OJ888 eL8O8al
★★★★		المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه		

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

Les pages n° 5, 6, 7 et 8 sont à rendre obligatoirement avec la copie.
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée.
Pour les calculs, retenir uniquement les deux premiers chiffres après la virgule.
Évitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro de la question.
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation soignée de la copie.

DOSSIER1 : MARCHES, CROISSANCE ET POLITIQUES CONJONCTURELLES

DOCUMENT 1 : Marché de pomme au Maroc

En 2017, dans un contexte de faiblesse de la production, le marché de pomme est peu actif et les cours se maintiennent au dessus de ceux des campagnes agricoles précédentes.

La production nationale de pomme de 2017, estimée à 1 447 000 tonnes et affectée par des vagues de froid en avril, serait en baisse de 5 % par rapport à la moyenne de la production de la période 2012-2016.

A partir de la mi-mai, les températures élevées freinent la demande intérieure qui se tourne vers les fruits d'été.

Par ailleurs, les cours de pomme en 2017 ont dépassé la moyenne des prix de la période 2012-2016 de 3 %, mais avec des disparités des prix selon les variétés de pomme (Golden : - 3 %, Gala : stable, autres: + 9 %).

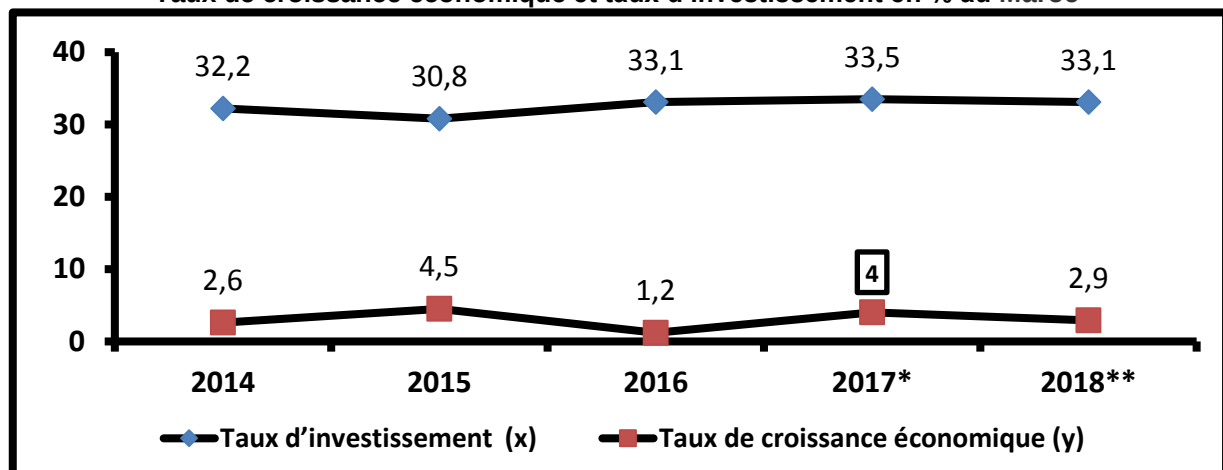
Source : www.agreste.agriculture.gouv.fr (Texte adapté)

DOCUMENT 2 : Croissance économique au Maroc, perspectives et handicaps

En 2017, sous l'effet d'une bonne campagne agricole, la croissance économique au Maroc devrait s'améliorer pour s'établir à 4% contre seulement 1,2% en 2016, traduisant ainsi de meilleures perspectives de croissance. Toutefois, certains facteurs handicapent encore le potentiel de l'économie marocaine. D'une part, la croissance économique est très fragile et reste déterminée par les aléas climatiques. **Cette dépendance réduit, par ses effets, les opportunités d'emploi et de revenu** et alourdit les importations du Maroc. D'autre part, le secteur secondaire reste faible, ce qui constitue encore un frein à la croissance économique.

Par ailleurs, malgré des investissements structurants ayant coûté des milliards de dirhams au Maroc, leur impact sur l'évolution du PIB reste faible. Ces investissements ont été mal ciblés et canalisés principalement vers les infrastructures, l'immobilier ou encore les services, tout en négligeant l'industrie et l'agriculture. Aussi, les grands chantiers d'investissement public, qui ont contribué au creusement du déficit budgétaire, n'ont pas généré suffisamment de richesses pouvant être réinvesties.

Taux de croissance économique et taux d'investissement en % au Maroc



* Estimation
** Prévision

Sources : www.telquel.ma au 30/05/2016, www.afrique.latribune.fr au 06/07/2017 et HCP, budget économique exploratoire 2018 (Texte adapté)

DOCUMENT 3 : Maroc, données de la comptabilité nationale aux prix courants

ELEMENTS (en milliards de DH et ratios en %)	2015	2016
Produit intérieur brut (PIB)	988,0	1016,1
Demande extérieure nette (DEN)	-124,0	-107,3
Taux d'épargne (TE)	28,8	28,8
Taux d'investissement (TI)	30,8	33,1
Capacité ou besoin de financement en % du PIB	- 2	- 4,3

Source : HCP, budget économique exploratoire, 2018

DOCUMENT 4 : Projet de loi de finances 2018 au Maroc

Le projet de loi de finances (PLF) 2018 qualifié de "volontariste" vise à dynamiser l'économie, les investissements et le marché du travail. Ainsi, un nouveau barème progressif de l'impôt sur les sociétés ferait son entrée en 2018 avec une révision des taux et des tranches : 10%, 20% et 31%.

Pour stimuler l'emploi, ce PLF accorde aux entreprises des avantages en termes d'exonération de l'impôt sur le revenu si le recrutement s'effectue dans un délai de 2 ans à compter de la date du début de son exploitation. A cela s'ajoute l'exonération de la TVA à l'intérieur et à l'importation sur certains intrants au profit de certains secteurs.

Par ailleurs, la dépense d'investissement du budget général prévue atteindrait 68,2 milliards de DH, soit une hausse de 7,4% par rapport à 2017.

Données budgétaires du PLF 2018 au Maroc (en milliards de DH)

Eléments	Montants
Dépenses du budget général (hors amortissement de la DPMLT(*)):	291,2
- Dépenses ordinaires	223,0
- Dépenses d'investissement.	68,2
Recettes d'emprunt à moyen et long termes	68
Solde ordinaire	11,9
Recettes ordinaires du budget général	234,9

(*) Dette publique à moyen et long termes

Sources : www.leconomiste.com au 18/10/2017 et note de présentation du PLF 2018 (Texte adapté)

DOCUMENT 5 : Politique monétaire au Maroc

Maroc, libéralisation du dirham

Pour certains économistes, l'entrée en vigueur de la libéralisation partielle et progressive du dirham va entraîner une dépréciation de la monnaie et impacter ainsi le pouvoir d'achat des marocains. C'est une décision qui peut être grave et très dangereuse.

En outre, le déficit commercial structurel induira forcément une dépréciation de la monnaie. Cette dépréciation qui pousse les entreprises et les opérateurs économiques à demander plus de devises afin de sécuriser leurs opérations, contribuera à une demande de devises supérieure à celle du dirham. Ces spéculations, inciteraient Bank Al-Maghrib à réagir pour maintenir le niveau de la monnaie nationale en achetant du dirham avec des devises. Dans ce cas, une partie des réserves de change sera épuisée et le dirham risque tout de même de se déprécier.

D'autres économistes voient dans la libéralisation du dirham une opportunité pour les exportations marocaines en cas de dépréciation.

Maroc, indicateurs monétaires et économiques (Valeurs en milliards de DH et taux en %)

Eléments	2016	Variation en % (2016 /2015)
Agrégat monétaire (M1)	751,8	6,3
Autres actifs monétaires (AAM)	304,3	0,6
Masse monétaire (M3)	1 202,4	4,7
Taux de croissance économique	1,2	
Taux d'inflation	1,6	

Sources : www.h24info.ma au 21/06/2017 et www.yabiladi.com (Texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE : (8,75 points)

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
ANNEXE 1	1	Complétez l'ANNEXE N°1 page n°5	0,75 pt
DOCUMENT 1	2	Complétez l'ANNEXE N°2 page n°5	1,00 pt
DOCUMENT 2	3	a- Complétez l'ANNEXE N°3 page n°5 b- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que : x : Taux d'investissement y : Taux de croissance économique $\sum x_i y_i = 492,03$; $\sum x_i^2 = 5\,298,95$; $\bar{x} = 32,54$; $\bar{y} = 3,04$	1,00 pt 0,75 pt
		c- Calculez le taux de croissance économique prévisionnel si le taux d'investissement atteindrait 35%.	0,25 pt
DOCUMENT 3	4	Complétez l'ANNEXE N°4 page n°6	1,50 pt
DOCUMENT 4	5	Complétez l'ANNEXE N°5 page n° 6	1,50 pt
DOCUMENT 5	6	Complétez l'ANNEXE N°6 page n°7	2,00 pts

DOSSIER 2 : ECHANGES EXTERIEURS ET DEVELOPPEMENT

DOCUMENT 6 : Maroc, échanges extérieurs encore en souffrance

Le déséquilibre du commerce extérieur au Maroc n'a pas cessé de se creuser, reflétant ainsi la faiblesse de la compétitivité de l'économie nationale.

En 2017, le déficit commercial atteint 190,2 milliards de DH, marquant donc une augmentation de 5,2% par rapport à 2016. Selon les prévisions du HCP, ce déficit représente presque 18,8% du PIB en 2017 au lieu de 11% au début des années 2000. En fait, ce déficit structurel est le résultat d'une forte demande sur le marché intérieur satisfaite à plus de 40% par des importations composées majoritairement de produits incompressibles et insubstituables.

Les exportations faiblement compétitives, avec un dynamisme modéré, ne permettent pas de compenser la hausse des importations.

L'année 2017 a enregistré une baisse des recettes des investissements directs étrangers (IDE) au Maroc de 16% alors que les transferts des marocains résidant à l'étranger et les recettes de voyages ont affiché une hausse par rapport à 2016.

Extrait de la balance des paiements du Maroc pour les neufs premiers mois 2017

Rubriques	Soldes en milliards de DH
Biens et services	- 77,1
Revenu primaire	- 15,4
Revenu secondaire	57,7
Investissements directs	- 10,3
Investissements de portefeuille	3,1
Prêts	- 9,8

Sources : www.leseco.ma au 25 juillet 2017 et www.oc.gov.ma (Texte adapté)

DOCUMENT 7 : Plan d'accélération industrielle au Maroc, Quel bilan ?

Le plan d'accélération industrielle (PAI) a été lancé en 2014 afin d'enclencher une dynamique industrielle dans des secteurs à forte valeur ajoutée, mieux intégrés assurant une croissance forte et soutenue.

Le PAI est innovant par son approche « écosystèmes » : pour chaque filière industrielle, il s'agit de favoriser la constitution de très petites et moyennes entreprises complémentaires autour d'une ou de plusieurs grandes entreprises. Cette approche a permis d'attirer des firmes multinationales comme l'avionneur américain Boeing qui a signé une convention d'investissement pour développer son « écosystème » dans la zone de Tanger, entraînant l'implantation de 120 entreprises sous-traitantes.

A terme, les investissements engagés devraient générer pour le Maroc un chiffre d'affaires supplémentaire à l'export de 132 milliards de dirhams.

L'objectif du PAI est de porter la contribution du secteur industriel au PIB national à 23 % à l'horizon 2020, contre 14 % en 2014.

Source : www.jeuneafrique.com au 02/08/2017 (Texte adapté)

DOCUMENT 8 : L'Afrique, quel bilan et quelles stratégies en 2017 ?

Dans la plupart des pays de l'Afrique, depuis le début des années 2000, la pauvreté ne s'est pas réduite et le continent reste toujours marqué par une répartition très inégale des revenus. Cette situation s'explique par la concentration de l'économie des pays de l'Afrique sur l'extraction minière en négligeant l'industrie et l'agriculture, reflétant ainsi l'état d'une économie non diversifiée et dont les différents secteurs ne sont pas assez intégrés. Dans ce sens, l'essentiel de la richesse créée est au profit des propriétaires de produits de base et la croissance économique de l'Afrique dépend principalement de la hausse des cours de ces produits sur le marché international. Cette dépendance appelle à développer l'industrie et l'intégration régionale de l'Afrique. En outre, l'endettement élevé de l'Afrique nécessite la promotion de moyens permettant de mobiliser davantage les ressources nationales pour financer les plans de développement à long terme.

Source : www.iag-agi.org , Rapport économique sur l'Afrique 2017

TRAVAIL A FAIRE :

(6,25 points)

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
DOCUMENT 6	7	Complétez l'ANNEXE N° 7 page n °7	2,75 pts
DOCUMENT 7	8	Complétez l'ANNEXE N° 8 page n °8	1,25 pt
DOCUMENT 8	9	Complétez l'ANNEXE N° 9 page n °8	2,25 pts

DOSSIER 3 : MAROC, STABILITE DES PRIX

DOCUMENT 9 : Taux d'inflation et taux de croissance économique au Maroc en % :

Eléments	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Taux d'inflation	1,3	1,9	0,4	1,6	1,6	1,1
Taux de croissance économique	3	4,5	2,7	4,5	1,2	4

Source : Rapport de BAM 2016

DOCUMENT 10 : Inflation, bonne ou mauvaise nouvelle ?

(...) L'inflation au Maroc est bien maîtrisée. Depuis 2008, elle n'a plus dépassé 2% contre 9,3% entre 1990 et 1997. Mais une question se pose : une inflation aussi bien maîtrisée ; est-ce forcément une bonne chose pour la croissance économique au Maroc ?

Pour certains économistes, la nette baisse de l'inflation est un signal de faible croissance et sa forte hausse est synonyme d'expansion. C'est vrai qu'une inflation structurelle est une destruction des richesses, de l'épargne, du pouvoir d'achat. De plus, l'incertitude que l'inflation fait peser sur les prix futurs et les taux d'intérêts réels faibles ou négatifs qu'elle entraîne encouragent les investissements dans les biens non productifs (immobilier, foncier...). Et pourtant, certains économistes sont contre la rigidité en matière de maîtrise de l'inflation et insistent aussi sur la nécessité d'un volontarisme économique qui s'appuie sur l'investissement public et l'augmentation des salaires. En fait, la hausse des salaires se traduit par une augmentation de la demande des produits et services et cela se répercute positivement sur la production nationale, les recettes fiscales ... et fait tourner la machine économique.

Sources : www.lematin.ma au 11 /07/2016 et www.ires.ma (Texte adapté)

DOCUMENT 11 : Maroc, inflation maîtrisée, mais à quel prix ?

Le Maroc reste fidèle à une tradition qui est déjà assez enracinée et qui consiste à garder l'inflation maîtrisée. Mais, dire que l'on est arrivé à maîtriser l'inflation uniquement par la politique monétaire n'est pas totalement juste. Cette stabilité des prix est due en partie, à la politique de subvention et à la faiblesse de l'inflation chez les pays partenaires. A cela s'ajoute la faiblesse du pouvoir d'achat des consommateurs qui empêche l'installation d'une dynamique économique. Ce qui fait dire qu'il n'y a pas de vraie reprise économique. En effet, la maîtrise de l'inflation traduit une limitation du pouvoir d'achat des marocains (Faible demande), au moment où la croissance dépend de la demande intérieure. En fait, certains pays ont vécu des niveaux élevés d'inflation et de croissance ; en Turquie, par exemple, la hausse de l'inflation s'explique par une expansion économique très forte.

Source : www.lematin .ma au 02 Avril 2017(texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE : (4,50 points)

REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
DOSSIER 3	10	Question de synthèse (Exploitez les documents du dossier 3 et les connaissances acquises) : Au Maroc, la stabilité des prix est un objectif fondamental de Bank Al- Maghrib. Ainsi, depuis les années 2000, le taux d'inflation n'a pas dépassé 2%. Après avoir précisé quatre effets négatifs d'une forte inflation sur l'économie et présenté quatre actions de politique économiques conjoncturelles pour l'atténuer, montrez que la faible inflation au Maroc n'est pas justifiée uniquement par les actions de politique économique, mais reflète en grande partie un faible dynamisme économique.	4,50 pts

ANNEXES A COMPLETER ET A RENDRE OBLIGATOIREMENT AVEC LA COPIE

ANNEXE N° 1 : Mettez une croix (x) dans la case appropriée (Vrai ou faux), justifiez (0,75 pt)

PROPOSITIONS	VRAI	FAUX	JUSTIFICATION
Sur le marché interbancaire, la banque centrale a le monopole d'offrir des capitaux aux banques ayant un besoin de liquidité.			
Pour une entreprise opérant sur un marché de monopole, le profit marginal correspondant à la quantité optimale de production est nul.			
Le taux de chômage des urbains exprime la part des chômeurs urbains par rapport à la population active totale.			

ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1) (1,00 pt)

a- Caractérisez le marché de pomme au Maroc selon ses composantes : offre, demande et prix (**une caractéristique par composante**) ; (0,50 pt)

Offre	Demande	Prix

b- Montrez si la condition de l'homogénéité du produit est vérifiée sur le marché de pomme au Maroc. (0,50 pt)

ANNEXE N° 3 : (Référence : Document 2) (1,00 pt)

a₁ - Lisez la donnée encadrée du graphe : (0,25 pt)

a₂ - Relevez un passage qui fait allusion à la faiblesse de l'effet multiplicateur Keynésien au Maroc : (0,25 pt)

a₃ - Expliquez le passage souligné ; (0,50 pt)

ANNEXE N° 4 : (Référence : Document 3)
(1,50 pt)
a- Calculez pour 2016 ; (0,75 pt)

Elément	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Demande intérieure (DI)				
Epargne nationale brute (ENB)				

b- Expliquez en illustrant l'évolution du besoin de financement au Maroc entre 2015 et 2016 ; (0,50 pt)
c- Précisez un effet éventuel de cette évolution du besoin de financement sur l'économie marocaine. (0,25 pt)
ANNEXE N° 5 : (Référence : Document 4)
(1,50 pt)
a- Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ; (0,25 pt)
11,9 :
b- Calculez et lisez pour 2018 ; (0,50 pt)

Elément	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Le solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissements de la DPMLT)				

c- Relevez ; (0,25 pt)

Une action de politique budgétaire par les recettes :

-

Une action de politique budgétaire par les dépenses :

-

d- Montrez l'impact éventuel de l'évolution des dépenses d'investissement prévue par le PLF 2018 sur la croissance économique. (0,50 pt)

ANNEXE N°6 : (Référence : Document 5)
(2,00 pts)
a- Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ; **(0,25 pt)**
751,8 :
b- Calculez l'agrégat monétaire M2 **(0,25 pt)**

Formule	Application numérique	Résultat

c- Montrez si la théorie quantitative de la monnaie est **vérifiée** dans le cas du Maroc pour l'année 2016 ; **(0,50 pt)**
d- Relevez en expliquant un impact négatif éventuel de la dépréciation du dirham sur les ménages ; **(0,50 pt)**
e- Expliquez le passage en gras souligné ; **(0,50 pt)**
ANNEXE N°7 : (Référence : Document 6)
(2,75 pts)
a- Complétez, à partir du document, le tableau suivant : **(0,50 pt)**

Rubrique	Une composante correspondante
Biens	
Services	
Revenu secondaire	
Compte financier	

b- Relevez trois faiblesses du commerce extérieur marocain ; **(0,50 pt)**
c- Nommez la donnée en gras soulignée du document : **(0,25 pt)**
40% :
d- Calculez et lisez : **(1,00 pt)**

Eléments	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Le solde commercial en 2016				
Le solde du compte des transactions courantes pour les 9 premiers mois 2017				

e- Montrez l'impact éventuel de la baisse des recettes des investissements directs étrangers sur la masse monétaire. **(0,50 pt)**

ANNEXE N° 8 : (Référence : Document 7)
(1,25 pt)
a- Relevez deux avantages du PAI ; (0,25 pt)

-
-

b- Expliquez l'impact positif éventuel du PAI sur la balance des paiements ; (0,50 pt)
c- Montrez que le PAI permettrait d'atténuer la désarticulation de l'économie marocaine. (0,50 pt)
ANNEXE N° 9 : (Référence : Document 8)
(2,25 pts)
a- Relevez : (1,00 pt)

Indicateurs de sous-développement en Afrique	Deux indicateurs économiques	
	Deux indicateurs non économiques	

Une stratégie permettant à l'Afrique de faire face à la mondialisation :

b- Dégagez : (1,25 pt)

Une théorie explicative du Sous-développement	Auteur	Illustrations

CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

- | DOSSIER N°1 | | 52,50 points | |
|--|--|--|------------------------------|
| N° | Corrigé | Barème | |
| 1 | Voir ANNEXE N° 1 page n°3 | 4,50 pts | |
| 2 | Voir ANNEXE N° 2 page n°3 | 6,00 pts | |
| 3 | a- Voir ANNEXE N° 3 page n°3 | 6,00 pts | |
| | b- Détermination de l'équation de la droite d'ajustement $y = ax + b$ | | |
| | $\sum x_i y_i = 492,03$ $\sum x_i^2 = 5298,95$; $\bar{x} = 32,54$ et $\bar{y} = 3,04$ | | |
| | Formule | Application numérique | Résultat |
| | $a = \frac{\sum x_i y_i - n \bar{x} \bar{y}}{\sum x_i^2 - n \bar{x}^2}$ | $a = \frac{(492,03 - (5 \times 32,54 \times 3,04))}{5298,95 - (5) \times (32,54)^2}$ | $a = -0,54$

(0,25 pt) |
| | $b = \bar{y} - a \bar{x}$
(0,50 pt) | $b = 3,04 - ((-0,54) \times 32,54)$
(0,75 pt) | $b = 20,61$
(0,25 pt) |
| $y = a.x + b$ $y = -0,54 x + 20,61$ (1 pt) | | | |
| | c- Si $x_i = 35\%$, $y = (-0,54 \times 35) + 20,61$
$y_i = 1,71 \%$ | 1,50 pt | |
| 4 | Voir ANNEXE N° 4 page n°4 | 9,00 pts | |
| 5 | Voir ANNEXE N° 5 page n°4 | 9,00 pts | |
| 6 | Voir ANNEXE N° 6 page n°5 | 12,00 pts | |

DOSSIER N°2		37,50 pts
7	Voir ANNEXE N° 7 page n°5	16,50 pts
8	Voir ANNEXE N° 8 page n°6	7,50 pts
9	Voir ANNEXE N° 9 page n°6	13,50 pts

DOSSIER N°3		27,00 pts
10	QUESTION DE SYNTHÈSE : L'inflation désigne la hausse continue, générale, autoentretenu et irréversible des prix. Sa maîtrise reste un objectif fondamental de Bank Al-Maghrîb. (1 pt) Depuis 2006, le Maroc a réussi le pari de la stabilité des prix puisque le taux d'inflation n'a pas dépassé 2% et ceci grâce à plusieurs actions de politique économique. (1 pt) Cependant, cette faible inflation n'est-elle pas le résultat d'une faible croissance économique ? (2 pts) Pour répondre à cette question, on va présenter dans un premier point, les effets négatifs d'une forte inflation et les actions de politique économique menées pour l'atténuer, pour montrer dans un deuxième point que la stabilité des prix au Maroc reflète en grande partie un faible dynamisme économique. (2 pts) I) Impacts négatifs de l'inflation et actions de politique économique pour la maîtriser L'inflation a atteint des niveaux très élevés au Maroc entre 1990 et 1997, soit une moyenne de 9,3%. Cette situation a certainement engendré des effets négatifs aussi bien sur le plan social que sur le plan économique. En effet, une inflation élevée affaiblit le pouvoir d'achat des ménages, détruit l'épargne qui s'oriente principalement vers des investissements improductifs et dégrade la compétitivité de l'entreprise nationale aussi bien sur le marché intérieur qu'extérieur, ce qui contribue en partie à dégrader le solde commercial et à pénaliser la croissance économique. De même, dans un environnement où manque la visibilité, l'investissement et la production diminuent. (1,5 pt x 4 impacts) Pour lutter contre cette inflation, BAM est intervenue par plusieurs actions de politique monétaire notamment l'augmentation de la réserve monétaire, la hausse du taux directeur ainsi que des reprises de liquidités à 7 jours ou encore l'open-market vendeur. Toutes ces actions avaient pour objectif le renchérissement des taux d'intérêt et la réduction de la liquidité bancaire afin de décourager les crédits et freiner l'augmentation de la demande globale et partant atténuer la hausse des prix. De même, l'Etat a mis en place une politique de subvention au profit de certains produits afin d'empêcher les entreprises à répercuter la hausse des coûts sur les prix de vente. (1,5 pt x 4 actions) II) La stabilité des prix est un signe de faible croissance économique au Maroc Depuis 2008, le taux d'inflation n'a plus dépassé 2% au Maroc. Ces résultats témoignent d'une maîtrise de l'inflation. Toutefois, cette stabilité des prix n'est pas le résultat uniquement des interventions de BAM et du gouvernement, mais, elle traduit une faible croissance économique. En effet, un faible dynamisme économique se traduit par une faiblesse de l'investissement, un chômage élevé et donc un pouvoir d'achat dégradé qui ne favorise pas la demande donnant lieu à une faible inflation. De même, l'exemple de certains pays, comme la Turquie, montre qu'une forte inflation résulte principalement d'une expansion économique. Si la stabilité des prix reste un indicateur d'une bonne conjoncture économique et une condition de croissance économique; BAM ne doit pas être hantée par cet objectif au détriment du pouvoir d'achat, de la demande intérieure moteur de croissance économique au Maroc.	6,00 pts
		6,00 pts
		6,00 pts
		4,00 pts
		5,00 pts

3 points sont réservés à la présentation soignée de la copie

ANNEXES A COMPLETER ET A RENDRE OBLIGATOIREMENT AVEC LA COPIE

ANNEXE N° 1 : Mettez une (x) dans la case appropriée (Vrai ou faux), justifiez (4,50 pts)

PROPOSITIONS	VRAI	FAUX	JUSTIFICATION
Sur le marché interbancaire, la banque centrale a le monopole d'offrir des capitaux aux banques ayant un besoin de liquidité.		X (0,5 pt)	Les banques ayant un excédent de liquidité offrent également des capitaux aux banques ayant un besoin de liquidité sur le marché interbancaire. (1 pt)
Pour une entreprise opérant sur un marché de monopole, le profit marginal correspondant à la quantité optimale de production est nul.	X (0,5 pt)		La quantité optimale est atteinte lorsque le coût marginal est égal à la recette marginale et donc le profit marginal est nul. (1 pt)
Le taux de chômage des urbains exprime la part des chômeurs urbains par rapport à la population active totale.		X (0,5 pt)	Il exprime la part des chômeurs urbains par rapport à la population active urbaine. (1 pt)

ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1) (6,00 pts)

a- Caractérisez le marché de pomme au Maroc selon ses composantes : offre, demande et prix **(une caractéristique par composante)** ;

Offre (1 pt)	Demande (1 pt)	Prix (1 pt)
- La production nationale de pomme serait en baisse de 5% en 2017 par rapport à la moyenne de la période 2012-2016 ; - La production nationale a atteint 1 447 000 tonnes ; - Faiblesse de la production ; - L'offre est composée de plusieurs variétés.	- La demande intérieure serait freinée à partir de mi-mai.	- Les prix en 2017 dépasseraient la moyenne de ceux de 2012-2016 de 3% ; - Disparités des prix selon les variétés des pommes.

b- Montrez si la condition de l'homogénéité du produit est vérifiée sur le marché de pomme au Maroc.

La condition d'homogénéité n'est pas vérifiée sur ce marché car il existe plusieurs variétés (produits différenciés) : Golden, Gala et autres variétés à des prix différents. **(3 pts)**

ANNEXE N° 3 : (Référence : Document 2) (6,00 pts)

a₁ - Lisez la donnée encadrée du graphe :

4% : Au Maroc, la richesse réelle créée par les agents économiques résidents augmenterait de 4 % en 2017 par rapport à 2016. **(1,5 pt)**

a₂ - Relevez un passage qui fait allusion à la faiblesse de l'effet multiplicateur Keynésien au Maroc :

Les grands chantiers d'investissement, se traduisant par un creusement du déficit budgétaire, n'ont pas généré suffisamment de richesses pouvant être réinvesties. **(1,5 pt)**

a₃ - Expliquez le passage souligné :

L'instabilité du secteur primaire, sous l'effet des aléas climatiques, se traduit par la baisse de la production agricole et partant celle des revenus distribués dans l'ensemble. Aussi, cette baisse de la production engendre des pertes d'emploi ou de faible création d'emploi dans les secteurs agricole et non agricole, ce qui augmente le taux de chômage. **(3 pts)**

ANNEXE N° 4 : (Référence : Document 3)
(9,00 pts)
a- Calculez pour 2016 ;

Eléments	Formule (0,75 pt x 2)	AN (0,5 pt x 2)	Résultat (0,25 pt x 2)	Lecture (0,75 pt x 2)
Demande intérieure (DI) en 2016	$DI = PIB - DEN$	1016,1 + 107,3	1123,4 milliards de DH	Au Maroc, en 2016, les dépenses en biens et services (consommation et investissement) des agents économiques résidents ont atteint 1123,4 milliards de DH.
Epargne nationale brute (ENB) en 2016	$TE = (ENB / PIB) \times 100$ $\downarrow$ $ENB = PIB \times TE / 100$	1016,1 x 28,8 / 100	292,63 milliards de DH	En 2016, au Maroc, 292,63 milliards de DH sont destinés à l'épargne nationale. OU : En 2016, au Maroc, la partie non consommée du RNBD s'élève à 292,63 milliards de DH

b- Expliquez en illustrant l'évolution du besoin de financement au Maroc entre 2015 et 2016 ;

Le besoin de financement de l'économie marocaine s'est aggravé entre 2015 et 2016 passant de 2% à 4,3% du PIB. Cela s'explique par la hausse du taux d'investissement passant de 30,8% à 33,1% au moment où le taux d'épargne est resté stable soit 28,8%. **(3 pts)**

c- Précisez un effet éventuel de cette évolution du besoin de financement sur l'économie marocaine.

- Aggravation de l'endettement extérieur ;
- Coût élevé du financement par l'endettement extérieur.

(Accepter toute réponse logique)
(Un seul effet suffit)
(1,50 pt)
ANNEXE N° 5 : (Référence : Document 4)
(9,00 pts)
a- Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ;

(1,5 pt)

11,9 : L'excédent ordinaire prévu (**ou** l'épargne publique) en 2018 atteindrait 11,9 milliards de DH au Maroc.

Ou : Les recettes ordinaires prévues en 2018 dépasseraient les dépenses ordinaires prévues de 11,9 milliards de DH.

b- Calculez et lisez ;

Elément	Formule (1 pt)	AN (0,75 pt)	Résultat (0,25 pt)	Lecture (1 pt)
Le solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissements de la DPMLT)	Solde ordinaire – dépenses d'investissement du budget général	11,9 - 68,2	- 56,3 milliards de DH	Le solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissement de la DPMLT) prévu en 2018 serait déficitaire de 56,3 milliards de DH

c- Relevez ; **Une action de politique budgétaire par les recettes :** **(0,75 pt)**

- Un nouveau barème progressif de l'IS avec de nouveaux taux : 10%, 20% et 31% ;
- Ou :** Exonération de l'impôt sur le revenu pour certaines entreprises ;
- Ou :** Exonération de la TVA à l'intérieur et à l'importation sur certains intrants.

Une action de politique budgétaire par les dépenses : **(0,75 pt)**

Augmentation de la dépense d'investissement prévue de 7,4% en 2018 par rapport à 2017.

d- Montrez l'impact éventuel de l'évolution des dépenses d'investissement prévue par le PLF 2018 sur la croissance économique.

L'augmentation des dépenses d'investissement public est de nature à favoriser la croissance économique grâce à l'effet multiplicateur. En effet, cet investissement va donner lieu à la répartition de nouveaux revenus ; dynamisant ainsi la demande globale et incitant en conséquence à l'augmentation de la production des entreprises et partant, stimuler la croissance économique.

OU : L'augmentation de l'investissement public encourage l'investissement privé ce qui augmente la production et améliore en conséquence la croissance économique (effets d'entraînement).

(Accepter toute réponse logique)
(3 pts)

ANNEXE N°6 : (Référence : Document 5)
(12,00 pts)
a- Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ; **(1,5 pt)**
751,8 : Au Maroc, en 2016, la circulation fiduciaire et la monnaie scripturale ont atteint 751,8 milliards de DH

b- Calculez l'agrégat monétaire M2	Formule (0,75 pt)	AN (0,5 pt)	Résultat (0,25 pt)
	M3 – Autres actifs monétaires	1 202,4 – 304,3	898,1 milliards de DH

c- Montrez si la théorie quantitative de la monnaie est **vérifiée** dans le cas du Maroc pour l'année 2016 ;

En 2016, l'augmentation de la masse monétaire de 4,7% qui dépasse celle du PIB (1,2%) s'est traduite par une augmentation du niveau général des prix de 1,6%. Donc, la théorie quantitative de la monnaie est vérifiée.

(3 pts)
d- Relevez en expliquant un impact négatif éventuel de la dépréciation du dirham sur les ménages ;

La dépréciation éventuelle du dirham entraîne le renchérissement des importations du Maroc ce qui augmente les coûts de production des entreprises nationales qui répercuteront cette hausse sur les prix de vente des biens et des services. Ainsi, le pouvoir d'achat des ménages serait affaibli.

(Accepter toute explication logique) (3 pts)
e- Expliquez le passage en gras souligné ;

La dépréciation du dirham permet de rendre les produits marocains à l'export plus compétitifs grâce à la baisse de leurs prix exprimés en monnaie étrangère ce qui pourrait améliorer les exportations.

(3 pts)
ANNEXE N°7 : (Référence : Document 6)
(16,50 pts)
a- Complétez, à partir du document, le tableau suivant :

(0,75 pt x 4)

Rubrique	Une composante correspondante
Biens	Exportations ou importations
Services	Recettes voyage
Revenu secondaire	Transferts des marocains résidant à l'étranger
Compte financier	IDE ou Investissement de portefeuille ou Prêt

b- Relevez trois faiblesses du commerce extérieur marocain

- Le déficit commercial est chronique et structurel ;
- Les importations sont majoritairement incompressibles et insubstituables ;
- L'offre exportable faiblement compétitive.
- Le dynamisme modéré des exportations.

(3 faiblesses suffisent) (1 pt x3)
c- Nommez la donnée en gras soulignée du document :

40% : C'est le taux de pénétration

(1,5 pt)
d- Calculez et lisez :

Elément	Formule (1pt x 2)	AN (1pt x2)	Résultat (0,25 x 2)	Lecture (1,5 pt x 1)
Le solde commercial (SC) en 2016	$\frac{SC_{17} - SC_{16}}{SC_{16}} \times 100 = 5,2$ $SC_{16} = SC_{17} \times 100 / 105,2$	- 190,2 x 100 / 105,2	- 180,79 milliards de DH	
Le solde du compte des transactions courantes pour les 9 premiers mois 2017	STC = Solde des biens et des services + solde du revenu primaire + solde du revenu secondaire	- 77,1 - 15,4 + 57,7	- 34,8 milliards de DH	Au Maroc, pour les neufs premiers mois 2017, le solde du compte des transactions courantes est déficitaire de 34,8 milliards de DH.

e- Montrez l'impact éventuel de la baisse des recettes des IDE sur la masse monétaire.

(3 pts)

La baisse des IDE entraîne une décélération des entrées de devises, ce qui pourrait réduire les réserves internationales nettes donnant ainsi lieu à un ralentissement de la création monétaire et donc de la masse monétaire.

ANNEXE N° 8 : (Référence : Document 7)
(7,50 pts)
a- Relevez deux avantages du PAI :

- Assurer une croissance économique forte et soutenue ;
- Enclencher une dynamique industrielle dans des secteurs à forte valeur ajoutée mieux intégrés ;
- Porter la contribution du secteur de l'industrie dans la formation du PIB à 23% ;
- Attirer les investissements directs étrangers ;
- Hausse du chiffre d'affaires à l'exportation ;
- Favoriser la constitution de très PME complémentaires autour d'une ou de plusieurs grandes entreprises

(Deux éléments suffisent) (0,75 pt x 2)
b- Expliquez l'impact positif éventuel du PAI sur la balance des paiements :

Le PAI permettrait d'augmenter les exportations marocaines de produits à forte valeur ajoutée d'une part et d'attirer des investissements étrangers grâce à son approche écosystème d'autre part, ce qui se traduirait par une amélioration du solde de la balance des paiements.

(3 pts)
c- Montrez que le PAI permettrait d'atténuer la désarticulation de l'économie marocaine.

Le PAI permettrait d'atténuer la désarticulation de l'économie marocaine. En effet, à travers la création des filières industrielles dont les activités sont situées à des stades de production complémentaires autour d'une grande entreprise, l'échange et la transmission des effets d'entraînement entre secteurs se développent, ce qui permet l'intégration de l'économie et donc la réduction progressive de la désarticulation.

(3 pts)
ANNEXE N° 9 : (Référence : Document 8)
(13,5 points)
a- Relevez :

Indicateurs de sous-développement en Afrique :	Deux indicateurs économiques	➤ Faible croissance économique ; ➤ L'endettement élevé ; ➤ La désarticulation de l'économie ; ➤ Faible industrialisation ; ➤ La dépendance au marché mondial.
	Deux indicateurs non économiques	➤ La pauvreté ; ➤ La répartition inégalitaire des revenus.

(Deux indicateurs suffisent) (2 pts)
(2 pts)

Une stratégie permettant à l'Afrique de faire face à la mondialisation est le développement de l'intégration régionale

(2 pts)
b- Dégagez :

Une théorie explicative du Sous-développement (2 pts)	Auteur (1,5 pt)	Illustrations (4 pts)
Approche de François Perroux (ou la théorie des facteurs de blocage à la croissance)	F. Perroux	- La dépendance des pays de l'Afrique au marché international ; - La désarticulation : les différents secteurs ne sont pas assez intégrés.

3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie